

Éditorial

Le Congrès annuel de l'Association, au cours duquel se tiendra l'Assemblée générale, aura lieu les 18 et 19 mai 1968 à Clermont-Ferrand.

Les thèmes retenus pour les séances d'études sont : « La communication au lecteur (consultation sur place et prêt) dans les nouvelles sections des bibliothèques universitaires » et « Aspects nouveaux de la formation professionnelle et problèmes de carrière du personnel municipal ».

Parallèlement se tiendra un colloque des bibliothèques médicales, organisé par M. Archimbaud et la Sous-section des Bibliothèques biologiques et médicales.

Dans sa séance du début d'octobre 1967, le Conseil de l'A.B.F. a décidé la suspension de la publication « *Livres d'aujourd'hui* ».

C'est bien à regret que nous devons cesser, au moins provisoirement, de publier ce bulletin bibliographique auquel nous avions espéré donner, avec une forme nouvelle (présentation sur fiches de format international), un nouvel élan. Malheureusement, le prix avait été calculé en fonction de cinq cents abonnés, alors que leur nombre, au bout de deux ans, atteignait à peine trois cents. Pour amortir le coût de fabrication, il aurait fallu doubler le prix d'abonnement ; mais alors il devenait trop élevé pour les petites bibliothèques auxquelles il était théoriquement, le plus utile. L'A.B.F. ne pouvait continuer d'obérer indéfiniment ses finances : il a donc fallu prendre la décision de suspendre la parution. Un dernier numéro (sans fiches), fourni dans le courant du mois de mars, donnera les analyses des livres encore en lecture.

Les questions financières auraient-elles pu être surmontées, que la question de l'organisation du travail risquait de s'avérer insoluble. Pour rendre service, les fiches de « *Livres d'aujourd'hui* » auraient dû paraître plus rapidement. Mais comment demander un rendement parfaitement régulier à des bénévoles, sans aucun soutien institutionnel ? Au surplus, divers projets sont actuellement à l'étude pour la production de fiches imprimées destinées aux bibliothèques publiques. Avant de reprendre un projet aussi ambitieux que l'était celui de « *Livres d'aujourd'hui* », il faut attendre. Mais la charge est trop lourde pour être assurée, sans aucune aide officielle, par une association privée.